



L'entrée au Panthéon de Marc Bloch

2) Le soldat

Questionnement : Quel est le parcours militaire de Marc Bloch au cours des deux guerres mondiales ?



Davantage de documents en ligne

1) Texte : Extrait d'une lettre de Marc Bloch à son ami Lucien Febvre

Quand vous me vantez la finesse innée, la souplesse d'esprit, le bon sens du paysan de chez nous, de l'ouvrier de chez nous - malgré tant de variétés régionales ou de milieu - vous prêchez un converti. C'est par là que nous sommes grands. Je n'ai pas connu d'amitié qui m'ait rendu plus fier qu'en 1914, celle d'un mineur du Pas-de-Calais et d'un bistrot de la Bastille : ils ont été tués tous les deux, le premier littéralement sur mon épaule. Pourquoi, issues de cette souche, nos classes dirigeantes (ou qui s'estiment telles), font-elles preuve de tant d'ignorance, de tant d'étroitesse de vue, d'attitudes si peu humaines ? Problème, problème... (Q.G., 3 mai 1940.)

Marc Bloch, *témoignages sur la période 1939-1940 : extraits d'une correspondance intime*. In *Annales*, 1945 8-1, pages 15-32

2) Texte : Marc Bloch explique son parcours de soldat

Un jeune officier me disait, alors que nous devisions sur le pas d'une porte, dans Malo-les-Bains bombardé : « *Cette guerre m'a appris beaucoup de choses. Celle-ci entre autres : qu'il y a des militaires de profession qui ne seront jamais des guerriers et des civils, au contraire, qui, par nature, sont des guerriers.* » Et il ajoutait : « *Je ne m'en serais, je vous l'avoue, jamais douté avant le 10 mai : vous, vous êtes un guerrier.* » La formule peut paraître naïve. Je ne la crois pas tout à fait fautive ; ni dans ses applications générales ni même, si je m'interroge avec sincérité, quant à ce qui me touche personnellement. Un médecin de l'armée, qui fut mon compagnon au 4^{ème} bureau de l'état-major, aimait à me persifler gentiment en m'accusant, moi vieux professeur, « *d'avoir plus que personne l'esprit militaire* » : ce qui, d'ailleurs, signifiait tout bonnement, j'imagine, que j'ai toujours eu le goût de l'ordre dans le commandement. Je suis revenu de la précédente guerre avec quatre citations ; je ne pense pas me tromper en supposant que, si l'entrée inopinée des Allemands à Rennes n'avait arrêté net les propositions de la 1^{ère} Armée, je n'aurais pas regagné mes foyers, après cette guerre-ci, sans un ruban de plus sur ma vareuse. En 1915, après une convalescence, j'ai rejoint le front avant mon tour, comme volontaire. En 1939, je me suis laissé maintenir en activité, malgré mon âge et mes six enfants, qui m'avaient, depuis longtemps, donné le droit de pendre au clou mon uniforme. De ces faits et de ces témoignages, je ne tire nulle vanité : j'ai, pour cela, vu trop de braves et humbles gens accomplir leur devoir, sans emphase, beaucoup mieux que moi et dans des conditions beaucoup plus difficiles.

Marc Bloch, *L'étrange défaite*. Écrit en 1940. Gallimard, Paris, 1990

3) Texte : Une notice biographique dans *Terremag*, le magazine de l'armée de terre.

Sous-lieutenant en mars 1916, il est déployé sur le front de l'Argonne. Dans la nuit du 24 au 25 mars 1916, le jeune officier Marc Bloch commande un détachement de grenadiers chargés de fixer l'attention de l'ennemi. Cette opération permet la capture de plusieurs prisonniers sans souffrir de pertes. En octobre 1917, il occupe la fonction d'officier de renseignement dans les secteurs de Vauxmaires et de Froidmont (Aisne). Alors que son observatoire est détruit par un bombardement, il poursuit sa mission permettant de fournir au commandement de précieuses informations sur « la physionomie du combat ennemi ». Promu lieutenant en mars 1918 puis capitaine en août, il exerce la fonction d'adjoint au chef de corps. Alors que le régiment combat dans les Vosges, il se distingue par « un réel sens tactique » et se signale en organisant le service d'observation. Sa parfaite maîtrise de l'allemand et de l'anglais constitue un atout, tant dans les interrogatoires de prisonniers que dans la coopération interalliée. Décoré de la Croix de guerre 1914-1918, il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur (1920). [...].

En 1940, à 53 ans, Marc Bloch, père de six enfants, s'engage à nouveau. Il sert au sein du Service des essences de la Première Armée et est, de nouveau, décoré de la Croix de guerre. Il assiste à l'effondrement de la France et de son armée. Soucieux de transmettre, il analyse les causes de la débâcle via la rédaction d'un opus publié à titre posthume, *L'étrange défaite*.

Lieutenant Morgane Astier, Service historique de la Défense

<https://www.terremag.defense.gouv.fr/histoire/marc-bloch-historien-combattant-et-resistant>

4) Émission de radio : un épisode de l'émission *Le cours de l'histoire*.



Avec Annette Becker, historienne, et Stéphane Audoin-Rouzeau, historien.
La partie la plus utile pour votre partie se trouve entre les minutes 30 et 35

+ Questions d'aide à la réflexion

- Quel est le parcours du soldat Marc Bloch durant la première guerre mondiale ?
- Comment se fait-il qu'il a participé aux deux guerres mondiales en tant que soldat ?
- Peut-on dire que Marc Bloch est resté historien alors qu'il était devenu soldat entre 1914 et 1918 ?
- Que pense-t-il de la guerre ?
- Quelle est la différence entre le Marc Bloch de la Première Guerre mondiale et celui de la Seconde ?
- Qu'est-ce que la guerre a changé dans sa manière de voir la société ? (Conseil : vous pouvez demander de l'aide au groupe qui travaille sur le corpus 1)